

MAIRIE DE PARIS



PARIS
bibliothèques



Call
d'histoire
liopée

L'USÉE
DE LA
GUERRE

ecpa ▶ d

Graphisme Robaxia Design. Soldats traversant le carrefour de la Tombe-Isaïre pour aller rejoindre le front. Avril 1915. Photo Charles Laisiaux © BNP/Proger-Violet, 2013.



LA GRANDE GUERRE :
ENTRE MÉMOIRE
ET HISTOIRE

14-18

ENTRÉE LIBRE

BIBLIOTHÈQUES DE LA VILLE DE PARIS
20 MARS – 15 JUIN 2014



ÉVÈNEMENT : UNE EXPOSITION / UN LIVRE | 3

CONFÉRENCES / DÉBATS / PROJECTIONS | 4

RENCONTRES ARTS / LITTÉRATURE | 10

CONCERTS / LECTURES | 14

EXPOSITIONS | 16

JEUNESSE | 18

Cycle de manifestations proposé dans le cadre des Commémorations officielles de la Première Guerre mondiale et en partenariat avec la Mission du centenaire.

Remerciements :

La Mission du centenaire pour son concours et son soutien, l'Établissement de communication et de promotion audiovisuelle de la Défense (ECPAD), le Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, la Société d'Histoire et d'Archéologie (Le Vieux Montmartre), l'Ensemble Calliopée.

Production Paris bibliothèques pour les bibliothèques de la Ville de Paris

Plus d'infos sur : www.paris-bibliotheques.org

Tél : 01 44 78 80 50

Programme sous réserve de modifications.

Dans les semaines qui ont suivi la mobilisation de l'été 1914, quatre millions de Français se sont trouvés engagés sur le front. Ils y ont écrit, dans la boue des tranchées et la dévastation des champs de bataille, une page à la fois héroïque et terrible de notre histoire.

Cent ans plus tard, la commémoration de la Grande Guerre nous permet de célébrer la bravoure de ces combattants, mais aussi de mieux comprendre l'embrasement insensé qui a bouleversé durablement l'ensemble des sociétés européennes, substituant partout au progrès triomphant une modernité plus douloureuse et plus inquiète.

Paris, qui n'a rien oublié du courage de ses 90 000 enfants « morts pour la France », organise cette année de nombreuses manifestations pour commémorer et comprendre cette guerre. Entre mémoire et histoire, les Parisiens sont donc invités à se souvenir, se questionner et s'instruire dans les bibliothèques et les musées qui participent aux célébrations du centenaire. Au-delà des connaissances et des émotions qu'elles ne manqueront pas de susciter, je souhaite que ces expositions et ces manifestations contribuent à faire grandir en chacun la passion de la paix et de la cohésion nationale.

Bertrand Delanoë

Maire de Paris

ÉVÈNEMENT : UNE EXPOSITION / UN LIVRE

L'EXPOSITION

Paris 14-18, la guerre au quotidien
Photographies de Charles Lansiaux

Comment les Parisiens ont-ils vécu la guerre de 1914-1918 ?

La Bibliothèque historique de la Ville de Paris dispose d'un témoignage exceptionnel : un reportage inédit d'un millier d'images réalisées par le photographe Charles Lansiaux (1855-1939) dans les rues de la capitale pendant toute la durée de la guerre. Loin du patriotisme imposé de l'époque, sa vision humaniste détonne et surprend.

L'exposition propose une sélection de 200 agrandissements modernes, réalisés avec un respect scrupuleux de leur nature de documents historiques, confrontés à un choix d'affiches originales de la période. Ces photographies, présentées pour la première fois au public, invitent à une autre perception des événements et le regard de Lansiaux sur la rue à Paris, au siècle dernier, révèle un artiste de premier plan, entre Atget et Doisneau.

Jusqu'au 15 juin

Galerie des bibliothèques de la Ville de Paris

22, rue Malher, Paris 4^e

Entrée 6 €, tarif réduit 4 €, demi-tarif 3 €

Du mardi au dimanche, de 13h à 19h

Nocturne les jeudis jusqu'à 21h / Gratuit pour tous

chaque jeudi de 18h à 21h

Visite commentée chaque jeudi à 18h30

tél. 01 44 59 29 60

Commissaires : André Gunthert, historien des cultures visuelles et Emmanuelle Toulet, conservatrice générale de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris.

LE LIVRE DE L'EXPOSITION

Paris 14-18, la guerre au quotidien
Photographies de Charles Lansiaux

Textes d'André Gunthert

avec la collaboration d'Emmanuelle Toulet

Un reportage photographique exceptionnel et inédit au cœur de Paris, pendant toute la durée de la Grande Guerre, saisit sur le vif les bouleversements de la vie quotidienne des Parisiens, comme il révèle la perception problématique de cet événement majeur. Conçu comme un parcours de la clarté vers l'ombre, l'ouvrage entièrement illustré des photographies de Charles Lansiaux, ponctué de ses commentaires sur le vif, déroule les principales étapes de l'installation de la guerre dans le quotidien, en suivant le fil conducteur de ce reportage photographique hors norme.

180 photographies

24 x 24 cm

240 pages

Paris bibliothèques

diffusion Actes sud

et sur la e-boutique : www.paris-bibliotheques.org

Prix : 33 €

Mairie de Paris

15 JANVIER - 15 JUIN 2014
GALERIE DES BIBLIOTHÈQUES /
VILLE DE PARIS

Photographies de Charles Lansiaux

GALERIE DES BIBLIOTHÈQUES /
VILLE DE PARIS

22, rue Malher Paris 4^e
ouïre Saint-Paul
du mardi au dimanche de 13h à 19h
nocturne le jeudi jusqu'à 21h
www.paris-bibliotheques.org

TOUTE L'INFO
AU 3078
SUR PARIS.FR

Affiche de l'exposition
d'après une photo de Charles Lansiaux
© C. Lansiaux/BHVP/Roger-Viollet.
Graphisme Robaglia Design

VISITE EN DUO
1 PLACE ACHETÉE
= 1 PLACE OFFERTE

pendant toute la durée de l'exposition
Paris 14-18, la guerre au quotidien
Photographies de Charles Lansiaux
(offre sur présentation de ce bon à découper)

CONFÉRENCES / DÉBATS / PROJECTIONS



Regards croisés sur l'histoire de la Grande Guerre

Mardi 25 mars | 19h

Bibliothèque historique de la Ville de Paris
24, rue Pavée (4^e)

Comment l'histoire de la Première Guerre mondiale s'écrit-elle, s'enseigne-t-elle, se montre-t-elle aujourd'hui en France et en Allemagne ? Comment le centenaire de la guerre est-il voulu, organisé et ressenti des deux côtés du Rhin ? Par un « regard croisé », des historiens spécialistes du premier conflit mondial évoquent l'état de la recherche autour de la Grande Guerre et les enjeux d'une commémoration cent ans après.

Aujourd'hui les historiens sont amenés à réfléchir non seulement à une approche nationale mais à une approche transnationale de la guerre, mettant en jeu les aspects politiques et militaires, mais aussi l'histoire culturelle des pays belligérants.

Débat avec **Joseph Zimet**, directeur général de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale, **Nicolas Offenstadt**, maître de conférences en histoire à l'Université de Paris I-Panthéon Sorbonne, **Arndt Weinrich**, historien et chercheur à l'Institut historique allemand à Paris.

Réservation : 01 44 78 80 50

Le tourisme de mémoire

Jeudi 27 mars | 19h

Bibliothèque du tourisme et des voyages - Germaine Tillion
6, rue du Cdt Schläsing (16^e)

Les régions marquées par la violence des combats, mettent en avant un patrimoine architectural et paysager. De nombreux « touristes » sont invités à la découverte d'une histoire mondiale et locale.

On peut s'interroger sur l'émergence d'un « tourisme de mémoire », lié à la création de musées, de monuments aux morts, de cimetières, ou encore à la préservation des lieux des combats, qui sont autant de traces visibles de la guerre. Comment et dans quels territoires ces musées s'inscrivent-ils ? Quels sont les enjeux politiques, économiques et sociaux du tourisme mémoriel ?

Rencontre avec **Anne Hertzog**, maître de conférences en géographie à l'Université de Cergy-Pontoise, chercheur au laboratoire Mobilité Réseaux Territoire Environnement (MRTE). Ses recherches portent sur les processus de patrimonialisation et le « tourisme de mémoire » dans les territoires marqués par la Grande Guerre et **Emmanuelle Danchin**, docteur en histoire contemporaine et en histoire, art et archéologie. Ses recherches portent sur les ruines de guerre et les traces mémorielles à travers la constitution des espaces de mémoire. Rencontre modérée par **Damien Baldin**, conseiller pour l'action territoriale à la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale.

Projection du film *La France*

Samedi 29 mars | 17h

Bibliothèque Lancry - 11, rue de Lancry (10^e)

Projection du film de Serge Bozon, présenté par **Marcos Uzal**, auteur et critique de cinéma. *La France* (2007, 1h42, avec Sylvie Testud et Pascal Grégori) est un film très singulier. L'action se déroule pendant la Première Guerre mondiale. On y voit pourtant peu de combats. Le film s'attarde plutôt sur les déplacements des soldats, sur les moments d'inaction pendant lesquels une troupe discute, joue de la musique avec des instruments de fortune et chante des chansons anachroniques, qui se rattachent plus à la pop anglaise des années 1960 qu'à la chanson française du début du siècle.

À la rencontre du Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux

Samedi 29 mars | 18h

Médiathèque Hélène Berr - 70, rue de Picpus (12^e)

Inauguré le 11 novembre 2011, le Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, fort d'une collection unique en Europe, propose une vision nouvelle du premier conflit mondial de 1914-1918, à travers une scénographie innovante. Deux des acteurs de sa création viennent présenter cette institution : Conseiller scientifique et historique pour le Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, **Jean-Pierre Verney** est à l'origine de la collection du musée, nourrie de ses abondantes acquisitions. Passionné par le sujet depuis longtemps, photographe comme journaliste-reporter, il devient, dès 1984, commissaire de grandes expositions nationales commémoratives. Il est auteur d'une quinzaine d'ouvrages, d'articles, conseiller sur de nombreux films et compagnon de route du dessinateur Jacques Tardi. Chef de projet du Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, **Michel Rouger**, diplômé de muséologie, en a suivi, depuis 2006, toutes les étapes de conception et de réalisation. Aujourd'hui directeur de l'équipement, il en anime et accompagne le développement. www.museedelagrandeguerre.eu

Les animaux dans la Grande Guerre

Mercredi 2 avril | 19h

Bibliothèque Arthur Rimbaud – Mairie du 4^e
2, place Baudoyer (4^e)

Conférence d'Eric Baratay.

11 millions d'équidés, 100 000 chiens, 200 000 pigeons : les animaux ont été enrôlés en masse dans la Grande Guerre, pour porter, tirer, guetter, secourir, informer... Les tranchées ont également abrité des milliers d'animaux domestiques ou de ferme, abandonnés par des civils en fuite, et d'animaux sauvages coincés au milieu du front, mais aussi des rats, des mouches, des poux, attirés par l'aubaine. Parfois pourchassés, plus souvent gardés et choyés, ils ont fréquemment aidé les soldats à survivre dans l'enfer, à s'accrocher à la vie, à occuper leur temps. Eric Baratay, professeur d'histoire contemporaine à l'université Lyon 3, est spécialiste de l'histoire des animaux. Il a dernièrement publié *Bêtes des tranchées, des vécus oubliés* (CNRS éditions, 2013).

Obéir et désobéir

Vendredi 4 avril | 18h30

Bibliothèque Vandamme – 80, av. du Maine (14^e)

Projection du documentaire de Patrick Cabouat, *Fusillés pour l'exemple* (2003, 52 min) suivie d'une rencontre avec Emmanuel Saint-Fuscien, docteur en histoire contemporaine et maître de conférences à l'EHESS. Il est l'auteur de *À vos ordres ? La relation d'autorité dans l'armée française de la Grande Guerre* (Paris, Editions de l'EHESS, 2011). Il y a quelque chose d'insaisissable dans le rapport entre autorité et obéissance : il y est question à la fois de doctrine, de droit, de règlements, de psychologie, de force, de croyance, de comportements et de valeurs culturelles. D'où vient la culture de l'autorité de la Grande Guerre ? Que signifie commander ? Comment entraîner ses hommes sous le feu ? Qu'est-ce qu'un bon chef ? À qui accepte-t-on d'obéir ? Des milieux militaires à la société française républicaine, des rapports d'autorité à l'école, à l'usine et aussi à l'armée, autant de lieux où la désobéissance est symbolisée par des gestes, mots et objets.

En partenariat avec l'EHESS.

Le centenaire, pour quoi faire ?

Lundi 7 avril | 18h30

Bibliothèque historique de la Ville de Paris
24, rue Pavée (4^e)

Rencontre avec Jean-Noël Jeanneney.

Jean-Noël Jeanneney vient de publier aux éditions du Seuil un ouvrage percutant, *La Grande guerre si loin, si proche. Réflexions sur un centenaire*. L'historien de la culture et des médias, fort de son expérience antérieure de président de la Mission du Bicentenaire de la Révolution française, analyse les enjeux idéologiques et politiques du centenaire de la Grande Guerre, et plus largement interroge le rôle civique des commémorations nationales. Comment aujourd'hui « expliquer la folie » que fut la Grande Guerre, dont témoigne avec éclat un deuxième livre de Jean-Noël Jeanneney, *Jours de guerre 1914-1918 : les trésors des archives photographiques du journal Excelsior* (Les Arènes, 2013).

Réservation : 01 44 78 80 50

Le lien conjugal pendant la Grande Guerre : correspondances amoureuses

Mardi 8 avril | 19h

Bibliothèque Parmentier – 20, avenue Parmentier (11^e)

Comment à l'échelle des couples est vécue la Première Guerre mondiale ? Comment se transforment les liens qui unissent les conjoints alors que le conflit impose aux mobilisés et à leurs femmes de vivre à distance et sous la menace omniprésente de la mort et de la séparation définitive ? À la seule échelle de la France, pendant les quatre années de guerre, la séparation est vécue par au moins cinq millions de couples. Au cours de cette conférence illustrée, Clémentine Vidal-Naquet explique la mise en place du rituel épistolaire, la recherche par la correspondance d'une quotidienneté perdue, tout comme le partage des émotions, l'expression de l'amour et du désir. Clémentine Vidal-Naquet est docteur en histoire. Elle prépare actuellement une anthologie des correspondances conjugales échangées entre 1914 et 1918 (éd. Robert Laffont, collection Bouquins, automne 2014).

1914-1918 / femmes, féministes : un autre front ?

Jeudi 10 avril | 18h30

Bibliothèque Marguerite Durand – 79, rue Nationale (13^e)

Quelques semaines avant la déclaration de la Première Guerre mondiale, la première manifestation de rue du mouvement féministe rassemble, le 5 juillet 1914, 6 000 personnes pour réclamer le droit de vote pour les femmes. Cet « âge d'or » du féminisme connaît un arrêt brutal avec la guerre. Les femmes et les féministes renoncent provisoirement à leurs revendications et, pour la plupart, participent à l'union sacrée et à l'effort de guerre, voulant à la fois servir leur pays et faire leurs preuves. Mais qu'en est-il du rôle émancipateur de cette guerre pour les femmes ? Françoise Thébaud et Florence Rochefort, toutes deux historiennes et pionnières de l'histoire des femmes et du féminisme, dialoguent autour du livre de Françoise Thébaud *Les Femmes pendant la guerre de 14*, l'un des premiers livres (1986) à avoir pensé la guerre à partir des femmes (réédition revue et actualisée, préfacée par Michelle Perrot, Payot, 2013).



Manifestation pour le droit de vote des femmes, Paris 5 juillet 1914. Anonyme / DR

Projection *Fusillés pour l'exemple*

Samedi 26 avril | 15h30

Médiathèque Marguerite Duras – 115, rue de Bagnolet (20^e)

Projection du documentaire de **Patrick Cabouat** et **Alain Moreau** (2003, 52 min.)

Entre septembre 1914 et juin 1918, 2 500 soldats français ont été condamnés à mort, 550 ont été exécutés.

Les motifs : abandon de poste en présence de l'ennemi (mutilations volontaires, parfois simplement repli sous le feu du combat, puis désertions), refus d'obéissance.

La violence des combats et la politique de la terreur qui consistait à «faire des exemples», sont figurés dans le film par des images d'archives, mêlées aux dessins terribles de Tardi. Les auteurs font intervenir les descendants des fusillés. Après la guerre, dès le début des années 20, des familles obtiendront la réhabilitation de certains fusillés, après avoir subi la honte et le déshonneur.

Paris 1900, la vie artistique avant-guerre

Jeudi 15 mai | 19h

Bibliothèque Mohammed Arkoun – 74/76, rue Mouffetard (5^e)

Autour de l'exposition du Petit Palais, à Paris *1900. La Ville spectacle*, cette conférence met en avant la modernité créatrice de Paris dans les premières années du siècle. Un accent particulier est mis sur le spectacle, l'avènement du cinéma, la mode, les grands magasins, les salons et expositions, etc. ; tout ce qui a contribué à construire l'image de Paris comme la ville à la fois du luxe et des loisirs pour tous.

Conférence illustrée de **Gaëlle Rio**, conservateur du patrimoine au Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, responsable des arts graphiques (XVIII^e-XX^e siècles), co-commissaire de l'exposition *1900. La Ville spectacle* (2 avril-17 août 2014).
www.petitpalais.paris.fr

Unis comme au front

Mardi 27 mai | 19h

Bibliothèque Saint-Simon – Mairie du 7^e
116, rue de Grenelle (7^e)

Les mobilisés de la Grande Guerre ont entre 20 et 48 ans. Pour beaucoup, le quotidien s'installe dans l'enfer de la tranchée. L'armée encourage la camaraderie entre les soldats, véhiculant le mythe de la fraternité et de l'égalité. Venus de milieux différents, l'expérience de la Grande Guerre n'est pas seulement celle du combat, c'est aussi celle de la réorganisation d'une société, qui voit cohabiter toutes les catégories sociales. Comment décrire les relations entre les combattants ? Quels regards les intellectuels ont-ils porté sur les hommes du peuple et inversement ? En quoi la Grande Guerre dans les tranchées a-t-elle été vécue comme un bouleversement social ?

Rencontre avec **Alexandre Lafon**, conseiller pour l'action pédagogique à la Mission du centenaire et **Nicolas Mariot**, sociologue et historien, chargé de recherches au CNRS et auteur de *Tous unis dans la tranchée, 1914-1918 les intellectuels rencontrent le peuple* (éd. Seuil, 2013).

Rencontre modérée par **Gilles Heuré**, journaliste à *Télérama* ; il a dirigé le Hors Série consacré à *14/18, l'onde de choc dans la culture française*.

Artistes et intellectuels dans la tourmente

Jeudi 5 juin | 19h

Bibliothèque Buffon – 15 bis, rue Buffon (5^e)



Bourdelle © Musée Bourdelle/Roger-Viollet

Rencontre avec **Annette Becker** et **Emilio Gentile**, modérée par **Gilles Heuré**, journaliste à *Télérama*. Le tournant du XX^e siècle marque pour les intellectuels et les artistes particulièrement, l'entrée dans la modernité, porteuse d'espoir mais aussi de désenchantement. Le déclenchement de la Guerre en 1914 sera le catalyseur pour nombres d'entre eux. Comment les artistes et les intellectuels se sont engagés dans le combat ? Comment le début du XX^e siècle a-t-il été un ferment pour des idéologies nationalistes ?

Annette Becker, professeur d'Histoire contemporaine à l'université de Paris Ouest-Nanterre-La Défense, spécialiste de l'histoire culturelle. Elle a publié *Les cicatrices rouges, 14-18. France et Belgique occupées* (éd. Fayard, 2010) ; *La guerre à hauteur d'œil, 1914-2014*, Armand Colin, 2014 (à paraître).

Emilio Gentile, professeur d'Histoire contemporaine à l'université de Rome-La Sapienza. Spécialiste de la question du fascisme et des totalitarismes, il consacre aussi une part de son travail de recherches à l'histoire culturelle et artistique. Il a publié entre autres *La Religion fasciste* (éd. Perrin, 2002) ; *L'Apocalypse de la modernité, La Grande Guerre et l'homme nouveau* (éd. Aubier, 2009) ; *Pour ou contre César ? Les religions chrétiennes face aux totalitarismes* (éd. Aubier, 2013).

Réservation : 01 44 78 80 50

Dans le cadre du tandem culturel Paris-Rome 2014.

INSTITUT
FRANÇAIS

ROMA CAPITALE

PANIS
ROMAE

RENCONTRES ARTS/LITTÉRATURE

Panorama musical en Europe à la veille de la Grande Guerre

Samedi 22 mars | 15h

Bibliothèque Germaine Tillion – 6, rue du Cdt Schlesing (16^e)

Conférence illustrée par un diaporama et l'écoute d'extraits musicaux commentés par **Marie-Aude Fourier**, conférencière, musicienne et technicienne des métiers de la musique.

Au début des années 1910, le monde de la musique connaît une évolution sans précédent, comme en écho aux profonds bouleversements qui agitent la société.

Dans des styles très contrastés, on observe la recherche de nouveaux langages musicaux et des créations révolutionnaires en totale rupture avec le passé.

Ce panorama propose un tour d'Europe pour découvrir les principaux compositeurs à travers les chefs-d'œuvre prémonitoires du chaos que sera la guerre de 14-18.

Poètes français de la Grande Guerre

Jeudi 10 avril | 19h

Bibliothèque Georges Brassens – 38, rue Gassendi (14^e)

Conférence par **Laurence Campa**, maître de conférences à l'université de Paris Est-Créteil, auteur de la remarquable biographie sur *Guillaume Apollinaire* (éd. Gallimard, 2013).

La poésie française de la Grande Guerre demeure méconnue. Féconde entre 1914 et 1920, elle a été rapidement délaissée au profit des récits et des témoignages en prose. Cependant, elle n'a jamais cessé d'habiter la mémoire commune. Le centenaire est l'occasion de découvrir ou de redécouvrir, l'univers poétique des poètes combattants Guillaume Apollinaire, Blaise Cendrars, Charles Vildrac, Georges Duhamel, Louis Aragon...

Spectacle graphique Apollinaire, Aragon, Péguy... quand la guerre devient poétique

(Tout public à partir de 8 ans)

Samedi 12 avril | 16h

Bibliothèque Buffon – 15 bis, rue Buffon (5^e)

Une performance musicale et graphique où le violon de **Pauline Denize**, la voix de **Laetitia Botella** et le pinceau de **Laurent Corvaisier** s'harmonisent et donnent corps à la parole de ces grands auteurs qui témoignent de l'amour, du courage, de la jeunesse et de l'espoir des soldats de la Première Guerre mondiale.

Voir l'exposition des originaux de Laurent Corvaisier, p. 20.

14-18, carnet de chant

Mercredi 30 avril | 19h

Bibliothèque Hergé – 2-4, rue du Département (19^e)

Les chansons de l'arrière

Conférences de **Bertrand Dicale**.

Pendant les quatre années de la Grande Guerre, les Français ont chanté. Avec enthousiasme, avec désespoir, avec haine, avec pitié, avec humour, avec patience... Pendant quatre ans, des milliers de chansons ont été écrites : il fallait mobiliser contre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, donner courage aux Poilus, justifier les sacrifices énormes de la nation, mais aussi critiquer les profiteurs de l'arrière, amuser les permissionnaires, faire rêver les soldats, soulager les endeuillés. Des *caf'conc'* bruyants aux temples de la musique classique, des casernes aux hôpitaux, des écoles primaires aux trains de permissionnaires, des ouvroirs des dames de charités aux salons des maisons closes, on a chanté la guerre de manière obsessionnelle. En avant-première de deux séries documentaires diffusées cet été sur les ondes de France Info et France Bleu, Bertrand Dicale vient faire découvrir cet extraordinaire

patrimoine, témoignage des souffrances et des espoirs d'une nation en guerre d'abord avec les chansons des combattants (des refrains martiaux aux complaintes antimilitaristes), puis avec les chansons de l'arrière (du « bourrage de crâne » à l'insolence de l'esprit faubourien). Il dévoile notamment quelques éléments de l'ambitieux programme d'exhumation et de réenregistrement de chansons de la Grande Guerre mené avec le Chœur de la Maîtrise de Radio France. Depuis une vingtaine d'années, Bertrand Dicale écrit sur les musiques populaires et notamment la chanson française. Outre des chroniques sur France Info et plusieurs documentaires à la télévision, il a aussi publié de nombreux livres sur la musique comme *Ces chansons qui font l'histoire* (éd. Textuel, 2010) et de nombreuses biographies d'artistes (Juliette Gréco, Georges Brassens, Serge Gainsbourg, Louis de Funès, Jean Yanne...).

Jeudi 15 mai | 19h

Bibliothèque François Villon – 81, boulevard de la Villette (10^e)

Les chansons des combattants



© Neurdein/Roger-Viollet

Écrire la guerre

Jeudi 22 mai | 19h

Bibliothèque François Villon
81, boulevard de la Villette (10°)

Ces vingt-cinq dernières années, beaucoup d'écrivains ont choisi de situer leur roman pendant la Première Guerre mondiale. Eux qui n'ont connu aucune guerre, ils ont décidé de recourir à la fiction pour se réapproprier cette période. Que représentent à leurs yeux ces récits romanesques : s'agit-il d'apporter un témoignage ? De rendre hommage aux Poilus et aux écrivains qui rendaient compte de la guerre au quotidien ? De se mesurer à l'atrocité de la guerre et de comprendre l'horreur subie ? **Maryline Martin** vit à Paris. Elle chronique ses lectures au micro d'une émission littéraire *Le Lire et le Dire* sur Fréquence Paris Plurielle. Son premier livre, *Les dames du chemin* (éd. Glyphe, 2013) est un recueil de nouvelles sur la Grande Guerre. **Thierry Bourcy** est l'auteur d'une série de romans policiers situés pendant la Grande Guerre, dont le personnage principal, Célestin Louise, est un jeune inspecteur de police qui a décidé de s'engager en première ligne. Ses romans (*La côte 512*, *L'arme secrète de Louis Renault*, *Le château d'Ambreville*, etc.) ont été réédités en poche dans la collection Folio policiers. Rencontre modérée par **Michel Besnier**, écrivain et poète, président de l'Association des Amis de la Maison du Roman Populaire.

La Garçonne et l'assassin

Samedi 24 mai | 15h

Bibliothèque Mohammed Arkoun
74/76, rue Mouffetard (5°)

Paris, 1911. Paul Grappe et Louise Landy s'aiment et se marient. Survient la guerre. Paul déserte, se travestit en femme pour ne pas être arrêté et pendant dix ans, aux yeux de tous, vit avec Louise sous l'identité de Suzanne Landgard. Il entraîne son épouse dans de multiples jeux sexuels et acquiert même une petite notoriété en étant l'une des premières « femmes » à sauter en parachute. En 1925, avec l'amnistie, Suzanne redevient Paul. Pour le couple, les choses commencent alors à se gâter... Rencontre avec **Fabrice Virgili**, auteur de *La Garçonne et l'assassin* (avec D. Voldmann, éd. Payot, 2011) ; et **Chloé Cruchaudet** auteure de l'adaptation BD du livre, sous le titre *Mauvais genre* (éd. Delcourt, 2013), Grand Prix de la Critique de la Bande Dessinée ACBD et Prix Landerneau BD.

Le Polar et la Grande Guerre

Jeudi 5 juin | 19h

Bibliothèque Arthur Rimbaud – Mairie du 4°
2, place Baudoyer (4°)

Le roman noir puise dans la Grande Guerre le développement de thèmes sociaux forts. Aborder la question des fusillés, des sacrifiés de l'Histoire, permet d'envisager aussi comment ce conflit a hanté des générations. Cette « guerre pour rien » est un exemple pour évoquer la condition humaine, dans toute sa noirceur. Rencontre avec **Patrick Pécherot**, journaliste et auteur de romans, il a publié *Tranchecaille*, (éd. Gallimard, 2008) qui reçoit le prix 813 du meilleur roman noir francophone et **Thierry Bourcy**, voir bio ci-contre. Rencontre modérée par **Catherine Pont-Humbert**, journaliste littéraire.

Quand la BD s'empare de la Grande Guerre

Samedi 14 juin | 15h30

Médiathèque Marguerite Yourcenar – 41, rue d'Alleray (15°)



© Joe Sacco, Futuropolis/Arte

Rencontre avec **Joe Sacco** animée par **Vincent Marie** et **Jean-Christophe Ogier**. Si Tardi en est l'exemple le plus connu, les auteurs de bandes dessinées qui ont choisi de représenter la Première Guerre mondiale et ses tranchées sont nombreux. Joe Sacco est considéré comme l'une des figures majeures de la BD documentaire. Ses reportages en Palestine ou en ex-Yougoslavie ont marqué l'histoire du neuvième art. En avril 2014, paraîtra sa nouvelle bande dessinée au format exceptionnel intitulée *La Grande Guerre : le premier jour de la bataille de la Somme* (éd. Futuropolis). Dans cette fresque longue de 7 mètres que l'on pourra découvrir sur les murs de la station de métro Montparnasse-Bienvenue, Joe Sacco déploie tout son talent pour dépeindre l'une des plus sanglantes batailles de ce conflit. L'auteur, qui vit aux États-Unis, a choisi le pôle BD de la médiathèque Marguerite Yourcenar et le festival d'Amiens pour présenter sa dernière œuvre en France.

Vincent Marie, historien, auteur de *La Grande Guerre dans la bande dessinée : de 1914 à aujourd'hui* (5 continents éditions, 2009) explique la richesse des rapports entre cette période historique et la bande dessinée. Jean-Christophe Ogier est journaliste à France Info, spécialiste de la bande dessinée de reportage et président de l'association des critiques de bandes dessinées (ACBD) anime l'échange.

En partenariat avec Futuropolis et Arte éditions.
Rencontre suivie d'une signature.
Sur réservation au 01 55 00 70 85
mediatheque.marguerite-yourcenar@paris.fr



CONCERTS / LECTURES

Quand la musique raconte la Grande Guerre

Judi 10 avril | 19h

Bibliothèque Buffon – 15 bis, rue Buffon (5^e)

Samedi 24 mai | 18h

Médiathèque Hélène Berr – 70, rue de Picpus (12^e)

Concert de l'Ensemble Calliopée.

Un programme avec alto et accordéon, plein d'émotions, enlevées ou mélancoliques, qui raconte, en suivant le fil de l'histoire, l'aventure d'êtres humains dont les vies ont été bouleversées par la Première Guerre mondiale.

Les chansonniers ne se ménagent pas : Polin, Bach, Mayol, les stars de l'époque chantent des airs de soldats, faisant des tournées dans les armées.

Les compositeurs écrivent aussi la guerre, leur patriotisme, leur désespoir, leur pressentiment aussi parfois, comme Debussy qui, en 1913, écrit *Des pas sur la neige*, ce morceau qui doit avoir la valeur sonore d'un fond de paysage triste et glacé. Certains sont sur le front, comme Ravel qui conduit des poilus sur les lignes de Verdun, ou Durosoir qui passe plus de quatre ans sur les lignes, rencontrant d'autres musiciens avec lesquels il forme le groupe des musiciens du Général autour du Général Mangin.

Avec Aude Giuliano, accordéon ; Karine Lethiec, alto et présentation.

Franz, roman

Judi 10 avril | 19h

Bibliothèque Vaugirard – Mairie – 154, rue Lecourbe (15^e)

Pourquoi Franz ? Pourquoi l'écrivain écrit-il ?

« Une histoire me laissait sans voix, l'histoire d'un de mes grands-oncles maternels, prisonnier en Allemagne de 1915 à 1918, une histoire que je connais depuis l'âge de quatre ans, dont je n'ai jamais su que le début et la fin. Mais cette fin m'émouvait beaucoup, au-delà des mots que j'avais à ma disposition. Il me restait à écrire l'entre-deux – à l'imaginer, à le raconter, à le faire revivre. Mais je ne devrais pas dire je, je devrais dire nous. Parce que ce sont mes personnages qui m'ont conduit, des personnages que j'ai moins cherchés qu'ils ne m'ont trouvé, que j'ai moins pénétrés qu'ils ne m'ont habité. »

J. Raimon

Rencontre avec Jacques Raimon, auteur de *Franz*, son premier roman. Lecture et mise en voix par Gabriel Ohayon et Sylvie Kersen.

Lignes de front. Écrits de guerre Lecture musicale

Vendredi 11 avril | 19h30

Bibliothèque Vandamme – 80, av. du Maine (14^e)

Dans le froid et la boue des tranchées, au milieu des cratères d'obus, sous la mitraille continue, au rythme des marches forcées dans les boyaux et sur les routes défoncées, taraudés par la peur, l'insomnie, la faim, ces hommes deviendront des millions de morts, pour le bon plaisir d'une poignée de puissants qui se chamaillent l'Europe.

Des écrivains et poètes français, allemands, anglo-saxons ont partagé, en première ligne, le sort des sans grades et souffert comme eux dans leur chair. Ceux qui en sont revenus, ont pu témoigner de l'horreur vécue, mais aussi de la fraternité et de l'esprit des humbles. Lecture musicale de Jean-Luc Debattice, comédien, accompagné par le pianiste et multi-instrumentiste Philippe Leygnac. Ils font entendre et découvrir les textes d'Henri Barbusse, Roland Dorgelès, Louis-Ferdinand Céline, Blaise Cendrars, Guillaume Apollinaire, Jean Cocteau, Erich Maria Remarque, Stefan Zweig, John Dos Passos. Mais aussi des chansons et quelques lettres de soldats.

Vers les Hurlus : sur le fil rouge du Boucher des Hurlus de Jean Amila Concert-lecture

(Tout public)

Samedi 12 avril | 15h

Bibliothèque Maurice Genevoix – 19, rue Tristan Tzara (18^e)

Mise en voix et en chansons de circonstances par Marie-Pierre de Porta. Textes lus par Gabrielle Forest, Vincent Fouquiau, Roberte Léger, Nathalie Prokhoris et Igor Oberg.

« Ils s'étaient retrouvés devant l'immense bâtiment où fleurissaient les drapeaux et les bannières de la Victoire sous le nom de Strasbourg. Ils étaient entrés dans le hall plein de gens en triste grisaille et de militaires en horizon tout neuf et en molletières, cul par terre au milieu des havresacs et des labels interminables formés en faisceaux. Les petits contemplaient, dépassés. — Alors Môme, t'as eu ce que t'as voulu ! Gare de l'Est ! Hein ? Tu vois le merdier ? Qu'est ce qu'on va se faire engueuler en revenant ! — Mais on n'a encore rien fait ! » J. Amila
Cinq orphelins partent à la recherche du Général qui a commandé l'exécution de leurs pères, de Paris ravagé à Perthes les Hurlus, des zones dévastées de 1916 à Paris de 1918.

Grand concert Hommage musical à Romain Darchy

Samedi 10 mai | 15h

Médiathèque Marguerite Duras

115, rue de Bagnolet (20^e)

Concert de l'Ensemble Calliopée, suivi d'une rencontre avec Véronique Onfray et Bernard Giovanangeli. Combattant des deux guerres et résistant, Romain Darchy est l'auteur de *Carnets de guerre* qui retracent les terribles épreuves auxquelles sa génération a été confrontée entre 1914 et 1918. La vie et les engagements de cet homme, les valeurs qu'il a défendues jusqu'à la mort sont exemplaires. Ses récits de guerre sont la transcription de carnets qui nous parviennent grâce à la persévérance et à la minutie de sa petite fille, Véronique Onfray et de l'éditeur Bernard Giovanangeli.

L'Ensemble Calliopée lui rend un hommage musical conçu par la musicienne Karine Lethiec et l'historien Jean-Pierre Verney comme une « double voix » entre musique et récit, en collaboration avec le comédien Gérard Charroin et enrichi d'un film documentaire réalisé par Didier Bertrand. Ce destin est raconté à partir des archives familiales de Romain Darchy, des archives de la ville de L'Aigle ainsi que des collections du Musée de la Grande Guerre de Meaux. Avec Shigeko Hata, soprano / Karine Lethiec, alto et direction artistique / Frédéric Lagarde, piano / Jean-Pierre Verney, récitant / Gérard Charroin, récitant / Didier Bertrand, montage documentaire.

Réservation : 01 55 25 49 10

En partenariat avec le Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux.

Poilus

(Spectacle tous publics, 45-50 min)

Dimanche 25 mai | 15h

Bibliothèque historique de la Ville de Paris

Cour / 24, rue Pavée (4^e)

Spectacle par la **Cie Chicken Street**.

Santonin a deux passions : les pommes de terre et la guerre de 14-18.

Déçu par le musée de la guerre à Verdun, il décide de se lancer dans une grande reconstitution de la Première Guerre mondiale à l'échelle 1/10^e.

Un son et lumière avec de vraies éclaboussures d'amidon, de vraies explosions, de la vraie chair déchiquetée, des vrais morts, de vraies patates, pas un truc avec des mannequins en cire qui font semblant d'être morts. Chicken Street est une compagnie de spectacle qui mène un travail de rencontre entre écriture, humour physique et théâtre d'objet.

www.ciechickenstreet.com

Réservation : 01 44 78 80 50



© Cie Chicken Street

EXPOSITIONS

La Grande Guerre en bandes dessinées

25 mars – 12 avril

Vernissage : mardi 25 mars | 19 h

Bibliothèque François Villon – 81, Bd de la Villette (10^e)

Cette exposition sur le thème de la Grande Guerre est composée notamment d'affiches dessinées par Tardi, en vedette cette année au festival d'Angoulême dans le cadre de l'exposition *Tardi et la Grande Guerre*. Membre de l'association BD Essonne, **Jean-Claude Slagmulder** collectionne depuis 1996 les affiches de bandes dessinées. Il possède aujourd'hui une collection de 8000 affiches collectées dans plus de 400 festivals de BD et compte à son actif de nombreuses expositions, aussi bien dans des bibliothèques que dans le cadre de festivals, comme celui du Polar à Cognac. Tardi fait partie de ses auteurs de prédilection.

L'Est parisien pendant la Grande Guerre

1^{er} avril – 29 juin

Médiathèque Marguerite Duras

115, rue de Bagnolet (20^e)

Présentation d'une vingtaine de photographies prises dans les arrondissements de l'est de la capitale entre 1914 et 1918. Ces clichés, ainsi que les documents d'archives qui les accompagnent, relatent le quotidien des habitants et témoignent des difficultés, voire des drames subis, du départ des soldats sur le front aux bombardements qui s'abattent sur la capitale.

Au 3^e étage de la médiathèque

Fonds « Découverte de l'est parisien ».

La Grande Guerre et la musique jusqu'au 5 avril

Médiathèque musicale de Paris – Forum des Halles

8, porte St-Eustache (1^{er})

Sélection de documents extraits des collections (archives sonores) illustrant les différents aspects musicaux de cette période tourmentée. Enregistrements d'œuvres musicales créées pendant la Grande Guerre, chansons de poilus, témoignages de musiciens au front...

À la découverte des collections de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris sur la Grande Guerre.

Affiches, cartes postales, journaux... Des documents originaux issus des fonds de la Bibliothèque historique sont présentés par thématique dans plusieurs bibliothèques municipales, en écho à l'exposition *Paris 14-18, la guerre au quotidien*. Photographies de Charles Lansiaux.

Nous saurons nous en priver

3 – 31 mai

Bibliothèque l'Heure Joyeuse

6/12, rue des Prêtres St-Séverin (5^e)

En 1916, un concours de dessins destinés à rappeler la nécessité de poursuivre l'effort de guerre est organisé dans les écoles de la Ville de Paris par l'Union française et le Comité national de Prévoyance et d'Economies. Ces affiches font appel au bon sens de la population par la voix des enfants. Leur résignation raisonnable à des restrictions, pour le bien collectif, est destinée à montrer aux adultes qu'ils ont parfaitement intégré les contraintes liées à la guerre, mais aussi à faire culpabiliser ceux qui ne consentent pas aux privations.

De l'arrière au front : soutien matériel et moral aux combattants

6 – 31 mai

Bibliothèque Saint-Simon – Mairie – 116, rue de Grenelle (7^e)

Durant la Première Guerre mondiale, la société civile s'organise pour venir en aide matériellement et psychologiquement aux soldats : des œuvres de bienfaisance se mettant au service du bien-être des poilus sont créées ; des aliments et d'autres produits sont inventés et mis en vente pour améliorer le quotidien des soldats ; les envois de colis et la correspondance s'organisent et un soutien particulier est apporté par les marraines de guerre.



Dessin d'enfants
© La Société d'Histoire et d'Archéologie - Le Vieux Montmartre -

Goûter philo : la guerre et la paix

(8/12 ans)

Samedi 22 mars | 11h

Bibliothèque Valeyre - 24, rue de Rochechouart (9^e)

Samedi 22 mars | 15h

Bibliothèque Gutenberg - 8, rue de la Montagne d'Aulas (15^e)

Mercredi 9 avril | 15h

Bibliothèque Andrée Chédid - 36-40, rue Emeriau (15^e)

La plupart des hommes détestent la guerre et ils ont très bien compris comment construire la paix. Alors qu'est-ce qui se passe ? Il y a des hommes qui auront toujours envie de faire la guerre, qui y ont des intérêts. Beaucoup ont compris que la paix se construit pour que notre monde ne soit pas simplement régi par la loi du plus fort. Elle se construit quand on apprend l'histoire du monde, quand on discute avec ceux qui ont des idées différentes, quand on réagit devant des injustices.

Des goûters philo animés par **Brigitte Labbé**, auteur et directrice de la collection « Les goûters philo » aux éditions Milan et **Frédérique Perrin** professeur de philosophie.

Sur inscription auprès des bibliothécaires.

Quand Paris se prépare à la guerre

(8/10 ans)

Samedi 22 mars | 15h

Bibliothèque Amélie - 164, rue de Grenelle (7^e)

Conférence contée par **Alain Bellet**, écrivain et historien. Le 28 juin 1914 à Sarajevo, un nationaliste serbe assassine l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'empire austro-hongrois. Par le jeu des alliances des grands pays d'Europe, l'événement va être le déclencheur de la Première Guerre mondiale. Le 31 juillet, le député pacifiste et socialiste Jean Jaurès, fondateur du journal *L'Humanité*, est assassiné. Aucun obstacle ne résiste alors à la vague des va-t-en-guerre. Dès le lendemain, le gouvernement français décrète la mobilisation générale. Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Les hommes se pressent pour répondre à l'appel de la mobilisation générale !

Sur inscription auprès des bibliothécaires.

Quand... la guerre commence, on pense à la victoire prévue dans quelques jours...

(Tout public à partir de 8 ans)

Samedi 5 avril | 11h

Bibliothèque Vaugirard - Mairie (salle du Conseil)

154, rue Lecourbe (15^e)

Le 28 juin 1914 à Sarajevo, un nationaliste serbe assassine l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'empire austro-hongrois. Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Les hommes se pressent pour répondre à l'appel de la mobilisation générale ! À pas de géant, les troupes à casques à pointe passent la frontière et envahissent le nord et l'est du pays, faisant reculer les premières colonnes commandées par le général Joffre. Par **Alain Bellet**, écrivain et historien.

Les chemins d'histoire : quand le mari se bat, les femmes travaillent

(Tout public à partir de 8 ans)

Samedi 5 avril | 15h

Bibliothèque Jacqueline de Romilly

16, av. de la Porte Montmartre (18^e)

Conférence contée par **Alain Bellet**, écrivain et historien. Une fois les hommes partis en guerre, le pays se transforme. La France a besoin des femmes. Auparavant employées dans des tâches mineures, elles vont tout assumer : travaillent dix heures par jour dans les usines d'armement ; assument avec les vieillards et les enfants les durs travaux des champs. À la fin de l'année 1917, les ouvrières seront quatre cent mille. De nombreuses employées feront grève pour obtenir de meilleurs salaires. Les allures évoluent, la place traditionnelle des femmes se modifie. Les « garçonnnes » coupent leurs cheveux...

JEUNESSE

La propagande par l'image pendant la Première Guerre mondiale

(8/12 ans)

Mercredi 14 mai | 15h30

Bibliothèque Arthur Rimbaud – Mairie – 2, place Baudoyer (4^e)

Atelier d'analyse d'image par l'ECPAD.

Au cours de cet atelier, les élèves découvrent l'image d'archive ainsi que la notion de propagande. Par l'image, ils découvrent le cinéma et ses évolutions pendant le premier conflit mondial. Ils sont ainsi amenés à s'interroger sur la façon dont l'image a été, ou non, utilisée pour mobiliser les esprits.

Sur réservation auprès des bibliothécaires.

L'ECPAD collecte et conserve les archives audiovisuelles et photographiques de la défense. Les collections représentent près de 8 millions de clichés et 27 000 titres de films, complétées par la production des reporters, les versements des organismes de la défense et les dons de particuliers. De nombreuses publications et des expositions régulières valorisent toute la richesse de ce patrimoine national.
www.ecpad.fr

Le goûter de guerre

(Tout public à partir de 8 ans)

Samedi 24 mai | 15 h

Bibliothèque Colette Vivier – 6, rue Fourneryon (17^e)

Pendant la guerre de 1914-1918, la nécessité d'économiser la nourriture est très présente à Paris, où il devient plus difficile de se procurer certains produits. La pénurie de pain ou de sucre touche en particulier les enfants, qui doivent montrer l'exemple et limiter leur consommation de sucreries. À quoi pouvait bien ressembler le goûter des petits Parisiens pendant la Première Guerre mondiale ? Cette animation est l'occasion de goûter quelques recettes d'époque en compagnie d'une historienne et d'une cuisinière.

Conférence-dégustation par **Emmanuelle Cronier**, maître de conférences à l'université de Picardie-Jules Verne ; elle est associée à l'Equipe Alimentation de l'université de Tours. Spécialiste des sociétés et des cultures alimentaires pendant la Première Guerre mondiale, elle a publié *Permissionnaires dans la Grande Guerre* (éd. Belin, 2013).

Anne Demay, cuisinier, photographe, styliste et auteur culinaire.

Site : www.1bonappetit.com

Blog : www.panierdesaison.com

Sur réservation auprès des bibliothécaires.



© Laurent Corvaisier/Rue du Monde

Laurent Corvaisier illustre Apollinaire

(Dès 7 ans)

12 avril – 31 mai

Bibliothèque Buffon – 15 bis rue Buffon (5^e)

Cette exposition présente les illustrations originales de Laurent Corvaisier pour le poème *Il ya* de Guillaume Apollinaire dans lequel il évoque ce temps de guerre qui brise les corps et meurtrit les âmes. Le poète, lui-même blessé au combat, pense à sa bien-aimée. Les images fortes de Laurent Corvaisier, tantôt monochromes, tantôt éclatantes de couleurs, s'appuient par endroits sur des photos d'époque.

En collaboration avec les éditions Rue du Monde.

Voir le spectacle graphique tout public, p. 10.

La guerre des crayons

Jusqu'au 1^{er} avril

Bibliothèque Colette Vivier – 6, rue Fourneryon (17^e)

5 – 19 avril

Bibliothèque Parmentier – 20 bis, avenue Parmentier (11^e)

8 avril – 3 mai

Bibliothèque J. de Romilly – 16, av. de la Porte Montmartre (18^e)

24 avril – 17 mai

Bibliothèque Maurice Genevoix – 19, rue Tristan Tzara (18^e)

20 mai – 19 juin

Bibliothèque Italie – 211-213, Bd Vincent Auriol (13^e)

Pendant toute la durée du conflit de la Première Guerre mondiale, les élèves de deux écoles du 18^e arrondissement, furent invités par leurs instituteurs à dessiner et écrire sur la guerre. Que perçoit-on du chaos quand on a entre 6 et 13 ans ? Les pères et les frères sont partis au front, les femmes travaillent hors du foyer, le rationnement... Qu'en disent les petits dessinateurs ? 1 300 dessins et 150 rédactions, liés à l'actualité, font partie aujourd'hui des archives de la Société d'Histoire et d'Archéologie « Le Vieux Montmartre » et constituent une précieuse chronique, unique en son genre, par la quantité, la qualité et la conservation de ces dessins. Les œuvres de ces jeunes parisiens délivrent un bien rare : la parole des enfants.

En partenariat avec la Société d'histoire et d'archéologie de Paris
« Le Vieux Montmartre »

